

ISSN 1124-2360

PREHISTOIRE QUERCINOISE



Nouvelles Etudes N°2 - 1995

Bulletin édité par l'Association "PREHISTOIRE QUERCINOISE"

avec le concours du Conseil Général du Lot

SOMMAIRE

	pages
- Claude Lemaire :	
Le mot du Président.....	1
- M. Allard, F. Juillard, Ph Alix :	
Stratégies de fouilles et principaux résultats dans l'abri paléolithique des Peyrugues, à Orniac (Lot).....	2
- A. Beyneix :	
Un vase du Bronze Final II/III de la Grotte des "Brasconies" à Blars -Lot.....	14
- A. Beyneix et M. Humbert :	
L'âge du bronze dans la grotte de Casse-Bartas à Masquières (Lot-et-Garonne).....	16
- J. Clottes :	
Un galet gravé Badegoulien à Vers (Lot).....	26
- C. Lemaire et M-R Séronie-Vivien :	
Une pendeloque gravée de la grotte de Roussignol (Reilhac, Lot) (Magdalénien Supérieur ?).....	47
- G. Maynard :	
Le dolmen de Candare II - Floirac (Lot).....	53
- M-R Séronie-Vivien et C. Lemaire :	
La céramique de la grotte de Soldengroule 1- Reilhac, Lot : nouvel indice d'un véritable bronze moyen en Quercy.....	61
- N. Valdeyron :	
Le Sauveterrien de la grotte des Escabasses - Thémines, Lot.....	65
- M-R Séronie-Vivien :	
La recherche préhistorique en Quercy année 1993.....	72

UNE PENDELOQUE GRAVEE DE LA GROTTA ROUSSIGNOL REILHAC - LOT (MAGDALENIEN SUPERIEUR ?)

C. Lemaire* et M.R Séronie-Vivien**

Résumé : Une pendeloque en os a été découverte dans les déblais des fouilles clandestines qui ont complètement bouleversées cet important gisement préhistorique quercinois. Cet objet a été confectionné à partir d'un os hyoïde de cheval. Il montre sur chacune de ses faces de nombreuses incisions profondes. L'analyse de détail du décor montre que l'ornementation finale résulte de la superposition de plusieurs séries successives de traits. Le style et la technique utilisés (incisions larges et profondes) font plutôt penser à un élément de parure du Magdalénien supérieur qu' à un objet décoré azilien. Les conditions de découverte ne permettent pas de dépasser le stade de l'hypothèse en ce qui concerne l'attribution chronologique de cette pendeloque.

1- La grotte Roussignol

La grotte Roussignol est connue depuis 1888 (Bergougnoux 1889), mais c'est surtout l'ouvrage de Boule et Cartailhac en 1889 qui fit connaître ce très important gisement préhistorique du Causse de Gramat. Malheureusement, depuis ce travail très bien documenté, mais maintenant vieux de plus de cent ans, aucune étude d'une certaine ampleur n'a été consacrée à ce site. Ce n'est pas pour autant qu'il ait été abandonné. Pendant des décennies des fouilleurs inconnus, clandestins à partir de 1941, ont bouleversé les couches archéologiques à la recherche de pièces spectaculaires, souvent commercialisables. Aujourd'hui le sol de la grotte se présente comme une juxtaposition d'entonnoirs, parfois de près d'un mètre de profondeur, entourés de bourrelets saillants édifiés à partir des déblais extraits. C'est en parcourant cette surface bouleversée que l'un de nous (C.L.) découvrit en 1982, avec d'autres débris osseux, les deux fragments décorés, jointifs, qui font l'objet de la présente note. Il est évidemment impossible de savoir de quel horizon archéologique pouvait provenir cet objet gravé.

La publication de Boule et Cartailhac (1889), ainsi que des travaux plus récents d'inventaire (Bouyssonie 1955, Clottes 1969, 1971, Clottes et Carrière 1979, Lemaire 1986) ou des synthèses régionales (Lorblanchet 1969, 1976, Jaubert 1979) permettent de reconstituer la stratigraphie suivante qui, tout imprécise qu'elle soit, peut guider notre réflexion sur l'attribution culturelle de la pendeloque étudiée.

de haut en bas :

- Hallstatt
- (Bronze ancien/moyen)
- Néolithique (*sensu lato*)
- Azilien
- Magdalénien supérieur à terminal
- Magdalénien moyen
- Solutréen (supérieur à final)
- (Aurignacien)
- Moustérien

Nota : la présence des périodes indiquées entre parenthèses n'est pas formellement assurée.

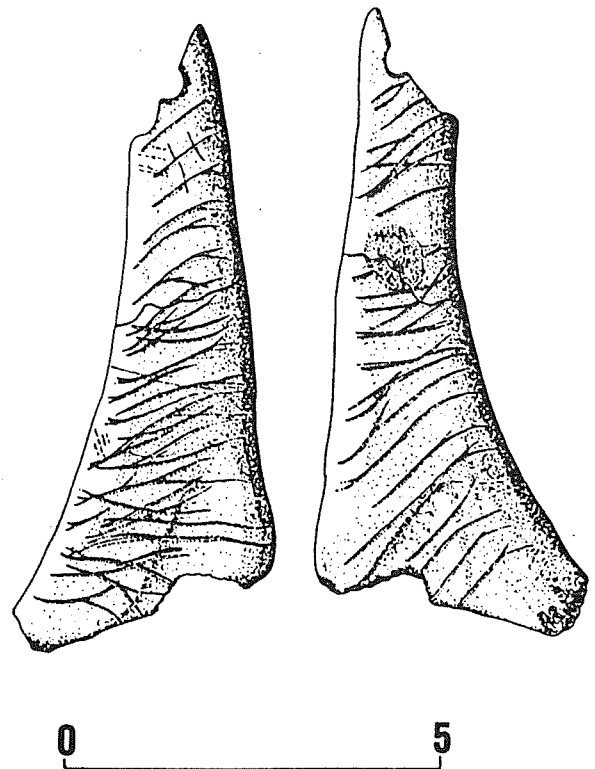
* Claude Lemaire - Le Puits de la Broussette - 46600 Cressensac

** M-R Séronie-Vivien - 125, avenue d'Eysines - 33110 Le Bouscat

2- Description de la pendeloque :

Les deux fragments osseux, découverts à peu près au même endroit mais à six mois d'intervalle, sont parfaitement jointifs (fig. 1).

L'objet reconstitué a une longueur de 84mm. Il s'agit d'un os hyoïdien de cheval. La branche allongée de ce stylohyal est cassée en ce qui devait être approximativement son milieu. Près de l'extrémité tronquée on remarque les traces nettes d'une perforation circulaire, intentionnelle qui, bien qu'en partie détruite aujourd'hui, nous a conduit à classer cet objet dans la catégorie des pendeloques.



Les deux faces planes sont décorées d'incisions sensiblement linéaires ou légèrement incurvées. On dénombre 35 traits sur un côté, 28 sur l'autre (fig. 2).

Nous avons conduit l'étude de ce décor comme nous l'avons déjà fait pour un galet azilien du gisement de Pégourié à Caniac-du-Causse (Séronie-Vivien 1985) et selon une méthode proche de celle décrite par la suite par F. d'Errico (Errico 1989). Les observations relevées sont de deux sortes :

A) L'analyse des traits : L'étude au microscope permet de distinguer pour chaque incision un profil caractéristique. La section de l'entaille, la présence ou l'absence de stries, d'infimes irrégularités des bords de l'incision, sont autant de critères qui donnent à chaque trait sa "signature". Cette première approche conduit à regrouper certaines incisions en séries que l'on peut supposer avoir été faites avec le même outil, tenu de la même manière, les entailles ayant été réalisées pratiquement en même temps, les unes à la suite des autres.

B) Les intersections : Lorsque deux traits se croisent le même genre d'analyse permet d'établir l'antécédence d'une incision sur l'autre. Sur la figure 2, si ce genre d'observation a pu être fait, une flèche a été tracée, parallèlement à l'incision la plus récente qui recoupe celle qui lui est antérieure.

Ces deux séries d'observations conduisent à proposer un certain déroulement dans le temps des opérations de décoration de cette pendeloque.

Malheureusement beaucoup d'incisions sont subparallèles et les intersections sont rares, aussi ne nous a-t-il pas été possible de reconstituer complètement la succession des opérations de gravure qui ont donné à cet ornement son aspect présent.

D'autre part il ne faudrait pas déduire, parce que l'on peut séparer plusieurs phases d'élaboration du décor, que ces étapes étaient très éloignées dans le temps. Les opérations que l'on a distinguées ont pu, ou bien se succéder très rapidement, séparées juste par le temps nécessaire pour changer de silex, pour le réaffûter, ou même seulement pour changer la prise de main, ou bien, tout au contraire, elles ont pu être réalisées à des heures ou des jours d'intervalle.

3- Résultats analytiques :

A- Face A : (fig.2)

Il a été possible de grouper les 35 incisions en 6 séquences.

Séquence 1 : 8 traits se répartissant en trois phases :

- a) trait n°3 : incision la plus ancienne de cette séquence, recoupée par le n°2. Elle est la seule de ce type.
- b) traits n° 1, 2, 4 : série de trois incisions incurvées présentant les mêmes caractéristiques : sillons larges et peu profonds, à profil en U, stries très fines.
- c) traits n° 5, 6, 7 : incisions tracées avec le même outil, semble-t-il, que les n° 1, 2, 4, mais, les recoupant, ils sont plus récents.

Séquence 2 : 8 traits regroupés en deux phases :

- a) traits n° 8, 9, 10, 11 : longues incisions légèrement curvilignes, à section en V assez aigu.
- b) traits n° 12, 13, 14, 15 : traits linéaires peu profonds recoupant la série précédente.

Séquence 3 : 5 traits répartis en deux groupes :

- a) traits n° 16, 19 : incisions larges peu profondes, profil en U.
- b) traits n° 17, 18, 20 : incisions disposées en oblique recoupant les précédentes, mais leurs profils sont très peu différents des n° 16 et 19; elles pourraient avoir été tracées avec le même outil.

Séquence 4 : 4 traits formant une seule série :

- a) traits n° 21, 22, 23, 24 : incisions très larges à profil en U; par endroit on a l'impression d'un dédoublement du trait. Aspect très particulier.

Séquence 5 : 5 traits répartis en deux groupes :

- a) traits n° 25, 26 : incisions profondes à profil en V, à tracé courbe.
- b) traits n°27, 28, 29 : Incisions peu profondes, à profil en U, courbes et très obliques. Elles recoupent les n° 25 et 26.

Séquence 6 : 6 traits formant une seule série :

- a) traits n° 30 à 35 : série d'incisions larges et peu profondes, très espacées les unes des autres, sans intersection.

Si le regroupement des traits en séries semblant avoir été gravées de la même manière, peut-être par le même outil, a été relativement facile, la reconstitution de la succession des événements n' a pas pu être poussée très loin car les superpositions d'incisions sont trop rares.

B- Face B :

Quatre séquences ont été distinguées :

Séquence 1 : 4 traits appartenant à une seule série :

- a) traits n°1, 2, 3, 4 : série unique composée d'incisions très larges, peu profondes, avec de nombreuses stries. Ces incisions rappellent les n° 1, 2, 4 de la face A qui se situent aussi dans la partie distale de la pendeloque.

Séquence 2 : 7 traits répartis en deux groupes :

- a) traits n° 5, 6, 7, 8, 10 : incisions linéaires, larges et profondes, à profil en U, assez proches des précédentes mais avec nettement moins de stries.
- b) traits n° 9, 11 : petites incisions très obliques, étroites et peu profondes, à profil en V, qui recoupent les n° 8 et 10.

Séquence 3 : 8 traits répartis en deux séries :

- a) traits n° 12, 13, 17, 18, 19 : incisions linéaires très larges et peu profondes avec de nombreuses stries donnant parfois l'apparence d'un trait triple ou même quadruple.
- b) traits n° 14, 15, 16 : incisions courbes, étroites et peu profondes sans stries internes, recoupant le groupe précédent.

Séquence 4 : 9 traits répartis en deux groupes :

- a) traits n° 24, 25, 26, 27, 28 : incisions larges peu profondes, à profil en U, avec de rares stries internes.
- b) traits n° 20, 21, 22, 23 : incisions curvilignes, obliques, dont certaines recoupent la série précédente. Ces incisions sont étroites, simples, peu profondes, à profil en U. Là encore il y a une grande ressemblance entre ce groupe d'incisions et celui des traits n° 30 à 35 de la face A qui se trouvent dans une position similaire sur cette dernière face.

Comme pour la face A, il a été facile de séparer les séquences d'incisions ayant la même "marque de fabrique" mais la chronologie des événements ne peut pas être démêlée, faute d'un nombre suffisant de superpositions.

4- Comparaisons et attribution chronologique :

Nous nous sommes livrés à des comparaisons avec d'autres objets susceptibles d'être rapprochés de cette pendeloque, dans le but de cerner l'âge probable de cet ornement gravé.

Dans une première approche, on peut mettre en avant le caractère fonctionnel de l'objet et tenter des rapprochements avec d'autres pendentifs. Il est aussi possible de donner la priorité aux poids des observations relatives au décor, que ce soit aux techniques de gravure ou au style ornemental, le côté fonctionnel passant alors au second plan.

Les pendeloques en os sont connues dans le Paléolithique supérieur ouest-européen depuis ses débuts, mais c'est surtout à partir du Magdalénien, et jusqu'à l'Azilien, que ce genre d'ornement devient courant. Sans vouloir être exhaustif, on peut noter dans le Bassin d'Aquitaine les sites suivants comme ayant fourni des pendeloques : La Madeleine, Laugerie Haute et Laugerie Basse en Dordogne, Le Roc de Marcamps et le Roc de Saint Sulpice de Guilleragues en Gironde; Fontalès, La Plantade et Courbet en Tarn-et-Garonne.

Beaucoup de ces objets proviennent de fouilles anciennes ou ont été trouvés hors stratigraphie. Il est possible de retenir cependant les indications suivantes : nombre de ces pendeloques semblent provenir du Magdalénien supérieur, quelques unes ont été trouvées dans un contexte azilien, comme au Roc de Saint Sulpice de Guilleragues (Lenoir 1983, Lenoir et Roussot 1975) par exemple. Rien dans la morphologie des pièces, dans le choix des os ou dans le mode de façonnage du (ou des) trou de suspension, ne permet de faire une différence entre les pendeloques magdaléniennes et celles d'âge azilien. Il faut chercher ailleurs des caractères discriminants.

L'étude des techniques employées pour tracer les incisions conduit à faire des remarques plus intéressantes. Si l'on observe, sur l'objet lui-même, les traits qui décorent la pendeloque du Roc de Saint Sulpice de Guilleragues (Gironde), unique objet dont l'attribution à l'Azilien est à peu près certaine, on remarque que les incisions sont extrêmement fines et superficielles, ce que ne laisse pas apparaître clairement les conventions de dessin retenues pour la reproduction de cette pièce dans la note de 1975 (Lenoir et Roussot 1975). Par contre ce type d'incisions est tout à fait comparable aux très fines gravures que nous avons pu observer sur les plaquettes calcaires de l'Abri Murat (Lot) et les galets gravés de Pégourié (Lot). Cette remarque d'une part conforte l'attribution de la pendeloque du Roc à l'Azilien et, d'autre part, met en relief la différence qui existe avec la technique employée pour le pendentif de Roussignol.

Parmi les pièces portant des incisions et datées du Magdalénien supérieur, nous avons retenu, à titre d'exemple, une rondelle osseuse provenant de l'abri de La Plantade (Bruniquel, Tarn-

et-Garonne) (Lorblanchet et Welté 1990, fig.25). Elle illustre à nos yeux la technique utilisée, propre à cette époque. Cette fois-ci on est en présence d'incisions profondes et, surtout, plus larges réalisées par séries successives qui s'entrecroisent parfois. D'autre part on observe que, le plus souvent, les traits ne sont pas strictement rectilignes mais légèrement incurvés. Tous ces caractères se retrouvent sur la pendeloque de Roussignol ce qui nous incite à trouver une certaine parenté entre ces deux objets.

Pour compléter ces remarques, il est bon de rappeler que le décor d'éléments osseux par des séries de lignes incisées larges, légèrement incurvées, est un motif que l'on retrouve sur plusieurs objets du Magdalénien supérieur du Périgord : La Madeleine (Capitan et Peyrony 1928), Laugerie Basse (Lartet et Christy 1865, Girod et Massénat 1900), etc.

C'est en fonction de ces observations que nous avons pu faire sur certains de ces objets ou sur de bonnes reproductions de leurs décors, que nous sommes arrivés à la conclusion qu'il y a une forte probabilité pour que la pendeloque de la grotte de Roussignol à Reilhac (Lot) ait été gravée au Magdalénien supérieur plutôt qu'à l'Azilien. Il faut toutefois rappeler que ceci n'est qu'une préférence reposant sur les données en notre possession et que ce n'est absolument pas une attribution chronologique certaine.

Bibliographie :

- Bergougnoux F.** 1889 - *La grotte des Pouzats et les grands puits de Reilhac*. B.S.E.Lot, XIV, 61-64.
- Boule M., Cartailhac E.** 1889 - *La grotte de Reilhac (Causse du Lot)*. Pitrat imp. Lyon, 69p.
- Bouyssonie J.** 1955 - *A propos de la grotte de Reilhac (Lot)*. Bul. Soc. Et. et Rech. Préhist. Les Eyzies, 5, 31-32.
- Capitan L., Peyrony D.** 1928 - *La Madeleine, son gisement, son industrie, ses oeuvres d'art*. E.Nourry édit. Paris, 125p.
- Clottes J.** 1969 - *Le Lot préhistorique. Inventaire préhistorique et protohistorique (des origines au Premier Age du fer inclus)*. Supl. B.S.E.Lot, XC, 285p.
- Clottes J.** 1971 - *Le Lot préhistorique. Additions et corrections*. B.S.E.Lot, XCII, 632-635.
- Clottes J., Carrière M.** 1969 - *La préhistoire au musée de Cahors*. Quercy Recherche, 5, Etudes et travaux, 131p.
- Couraud C.** 1985 - *L'art azilien. Origine, survivance*. Gallia-Préhistoire, XXe suppl., 184p.
- Errico (d') F.** 1989 - *L'art gravé azilien. Analyse microscopique, reconstitution gestuelle, signification*. Thèse Muséum Nat.Hist. Nat. Paris. 427p., 388 fig.
- Ferrier J.** 1971 - *Pendeloques et amulettes d'Europe*. Fanlac édit. Périgueux. 125p.
- Girod P., Massénat E.** 1900 - *Les stations de l'Age du Renne dans les vallées de la Vézère et de la Corrèze*. Baillièrre édit. Paris, 143p., 110pl.
- Jaubert J.** 1979 - *L'Epipaléolithique du Haut Quercy*. Mém. Maîtrise Univ. Paris I, 215p.
- Lartet E., Christy H.** 1865/75 - *Reliquae aquitanicae, being contributions to the archeology and paleontology of Périgord and the adjoining provinces of southern France*. Baillièrre edit. London, 125 + 120p., 28pl.
- Lemaire C.** 1986 - *Deux nouveaux harpons à Reilhac*. Préhistoire Quercinoise, 2, 48-52.
- Lenoir M., Roussot A.** 1975 - *Une pendeloque en os décorée de la grotte du Roc à Saint Sulpice de Guilleragues, Gironde*. Bul. S.P.F., 72, 240-244.
- Lenoir M.** 1983 - *Le Paléolithique des basses vallées de la Dordogne et de la Garonne*. Thèse Doc. es Sc., Bordeaux I, 702p., 445 fig., 44 tabl.
- Lorblanchet M.** 1969 - *Aperçu sur le Magdalénien moyen et supérieur du Haut Quercy*. Congrès Préhist. France, XIXe session, Auvergne, (1972), 256-283.
- Lorblanchet M., Welté A.C.** 1990 - *L'art mobilier paléolithique du Quercy : chronologie et thèmes*. In : Clottes J. : *L'art des objets au Paléolithique*, t.1 : *L'art mobilier et son contexte*. Actes des Col. de la Dir. du Patrimoine, 8, 31-64
- Séronie-Vivien M.R.** 1985 - *Les galets du gisement azilien de la grotte de Pégourié (Caniac-du-Causse, Lot)*. Préhistoire Quercinoise, 2, 38-47.

